

Contre Daech, la coopération franco-marocaine riposte

Publication: 09/03/2016 12h18 CET Mis à jour: 09/03/2016 12h28 CET

Depuis les odieux attentats terroristes du 13 novembre 2015 qui ont endeuillé la France et provoqué une onde de choc dans le monde, le nom des services antiterroristes marocains ne cesse de revenir sur la scène de l'actualité. L'implication de jeunes binationaux franco et belgo-marocains est pour une bonne partie dans cette effervescence, illustrée aussitôt par la mise en place d'une coopération franco-marocaine et franco-belge très étroite.

Néanmoins cette coopération, bien que profitable aux pays amis, vu les résultats immédiats qui en ont découlé, était loin de plaire à l'organisation terroriste Daech. C'est pourquoi sa réaction ne s'est pas fait attendre. Il lui fallait transmettre un message fort à tous ceux qui tenteraient de venir en aide à ses ennemis jurés, la France en tête. Mais c'était sans compter la détermination marocaine, qui à son tour, a renvoyé un message, on ne peut plus explicite, à son expéditeur: "le Maroc ne se laissera pas intimider". Et ça n'est pas un hasard si, aux antipodes des procédés rétrogrades Daechiens qui prônent l'exclusion, le Maroc riposta, diplomatiquement cette fois-ci, en organisant un colloque international sur "Les droits des minorités religieuses" à Marrakech, du 25 au 27 janvier 2016. Un colloque international placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté Mohammed VI, Roi du Maroc et Commandeur des croyants, à travers lequel le Maroc engagea un processus audacieux de dialogue interreligieux digne de Vatican II, où la science et le bon sens l'emporteront, inexorablement, sur la barbarie et la violence.

A Marrakech, un colloque international sur "les droits des minorités religieuses"

Le message (et l'enjeu) de cette rencontre internationale, qu'abrita la ville la plus impériale et la plus ancestrale du monde musulman, est pluriel. D'une part, il tient à rappeler au supposé califat daechien que l'islam véritable est celui qui cultive la tolérance et le bien-vivre ensemble. De l'autre, il se place ouvertement du côté des minorités religieuses qu'abrite Dar al-islam (les territoires/pays musulmans) et que protège la charia musulmane. Une charia qui condamne les extrêmes et la violence et qui veille à rappeler, à ceux qui tentent de la travestir, les droits, bientôt deux fois millénaires, des minorités religieuses. C'est pourquoi, en résonance avec un contexte international entaché par les persécutions et les exactions commises à l'encontre des chrétiens d'Orient et des Yezidis d'Irak par Daech et ses acolytes, cette conférence fut la goutte de trop qui provoqua la réplique immédiate du groupe terroriste le plus traqué au monde aujourd'hui. Une conférence qui n'était pas sans rappeler, en filigrane, aux sanguinaires daechiens que face à la raison et à la science, leur cause injuste est une peine perdue par avance. Mais loin de s'y résigner, les stratèges de Daech, enhardis par les quelques succès arrachés sans honneur, surestimant leurs capacités d'intimidation et sous-estimant la réaction du Maroc et de ses amis, ripostèrent donc... sans succès aucun.

152 cellules djihadistes démantelées par les services antiterroristes marocains

Très loin du bilan sanglant parisien qui a fait des centaines de victimes et tout autant de blessés, Daech, cette fois-ci, a dû se contenter de quelques maigres citations dans la presse. Une façon de dire, à qui veut bien l'entendre, que le temps des attaques terroristes surprises au Maroc aux bilans lourds en victimes est loin. Désormais, très attentifs aux mouvements djihadistes sur le territoire national, les services antiterroristes marocains ont réussi à démanteler 152 cellules djihadistes depuis 2012. Et cette fois encore, ça n'est pas un seul, mais bien toute une série d'attentats visant à porter atteinte à la sécurité et à la stabilité du Royaume que la direction générale de la surveillance du territoire (DGST) a déjoués au cours du mois de février dernier, en procédant au démantèlement de plusieurs cellules terroristes qui s'apprêtaient à commettre l'irréparable.

Formées d'anciens détenus qui ont prêté allégeance au prétendu calife des Daechiens, ces cellules terroristes visaient l'assassinat de personnalités politiques, militaires et civiles, et s'apprêtaient à utiliser "des substances toxiques et biologiques mortelles". Fermement résolues, elles prévoyaient des attaques contre le Parlement, les hôtels Sofitel et Medina à Essaouira, mais également contre le Morocco Mall, l'un des plus grands centres commerciaux d'Afrique et le siège de l'OCP à Casablanca, et d'assassiner au passage nombre de touristes étrangers.

Des opérations daechiennes d'envergure contrariées

Il est évident qu'en cherchant à s'installer en Libye, Daech compte sensibiliser le maximum d'adeptes à sa cause et apporter la preuve, par les faits, qu'elle est capable de frapper qui elle veut, quand elle veut, là où elle veut. Mais cette fois-ci, son opération au royaume chérifien a échoué, figeant, pour le moment, un projet qui devait lui assurer une médiatisation excessive au sein d'une région dont sont issus plusieurs milliers de jeunes ayant intégré les rangs de ces pseudo-djihadistes qui sèment la terreur au Moyen-Orient, en Europe et bientôt, si rien n'est fait, au Maghreb.

Restera-t-elle donc sur cet échec ou cherchera-t-elle à rattraper son retard en mettant les bouchées doubles? Il est fort probable que Daech reviendra à la charge, en tentant de frapper dans le dos, comme elle a coutume de le faire. Sauf que cette fois elle devra y réfléchir à deux fois, car désormais le message du FBI marocain est on ne peut plus clair : "qui s'y frotte, s'y pique".

Consolider les rapports socio-économiques dans l'ensemble de la région

Et deux fois plutôt qu'une, puisque le Maroc compte affronter Daech sur un terrain qu'elle maîtrise le moins: celui du développement économique et humain. À travers le Forum du Crans Montana sur l'Afrique dirigé par Jean-Paul Carteron, et qui a lieu depuis plusieurs années maintenant à Dakhla, le Maroc a marqué un pas de géant en termes de relations bilatérales avec ses nombreux voisins africains. En cherchant à consolider les rapports socio-économiques dans l'ensemble de la région, il parviendra à y faire reculer les zones crisogènes et à placer toutes les chances de son côté, afin d'inhiber un fléau pour le moment mondial et qui n'a pas encore fini de faire parler de lui.